

DOSSIER DE PRESSE

DE L'ABÎME EN EFFET...

Une exposition de Frédéric Diart
du 25 avril au 16 mai 2025

Vernissage vendredi 25 avril 2025

En présence de l'artiste

Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 19h • Entrée libre

ATELIERS
CARBET

« De l'abîme en effet... »

Convoquer des fantômes...

Le titre de l'exposition est issu de la lecture d'Hölderlin, dont le passage à Bordeaux est resté fameux ; il évoque un espace infini de contemplation, de mélancolie et d'interrogation au sein duquel Frédéric Diart y emprunte des chemins en quête de sens et de mots.

La peinture de Frédéric Diart s'élabore donc et se constitue par le mot. Dans son essence même se révèlent au regard des énigmes visuelles où le caractère cryptique domine. Le mot, la phrase, le texte, tantôt apparents, tantôt recouverts, ensevelis, dissous, anime la toile dans un mouvement antagoniste entre lisibilité et visibilité. Cette tension attire et retient l'attention dans une promesse de signification et l'illusion d'une révélation.

Frédéric Diart est allé puiser aux sources des œuvres d'Hölderlin, de R.Schumann et de R.Walser pour peindre les toiles présentes dans l'exposition, leurs destinées ayant en commun retrait du monde, enfermement, troubles de l'âme et du langage, et tentative désespérée de saisir l'indicible.

Dérèglement, tourments, luttes intérieures, leurs mots transportent une profondeur émotionnelle que FD tente d'habiter pour déployer sur la toile présence et absence dans un mouvement antagoniste.

Parce que la peinture porte toujours en elle la question de sa propre disparition, de l'impermanence, de la dissolution dans l'oubli.

Un miroir de notre humanité.

Image de couverture

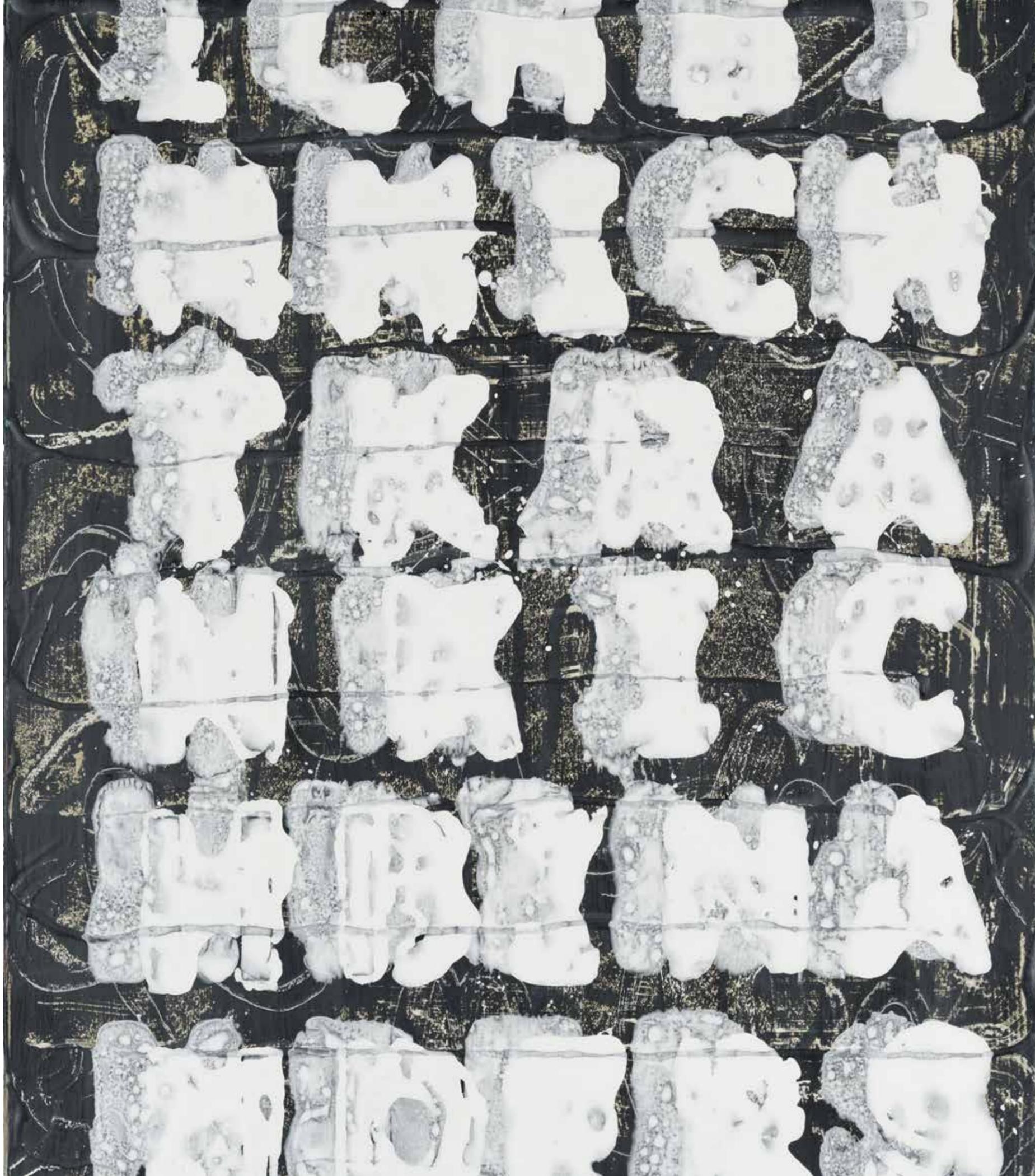
110×90 cm peintures,
encres sur bois,
2021-2023

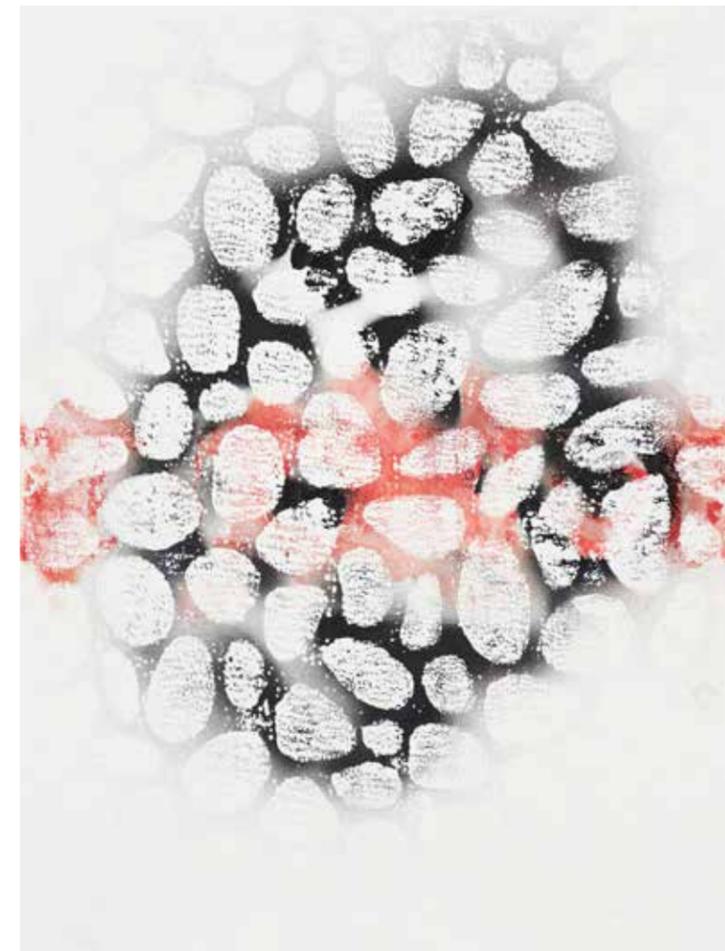
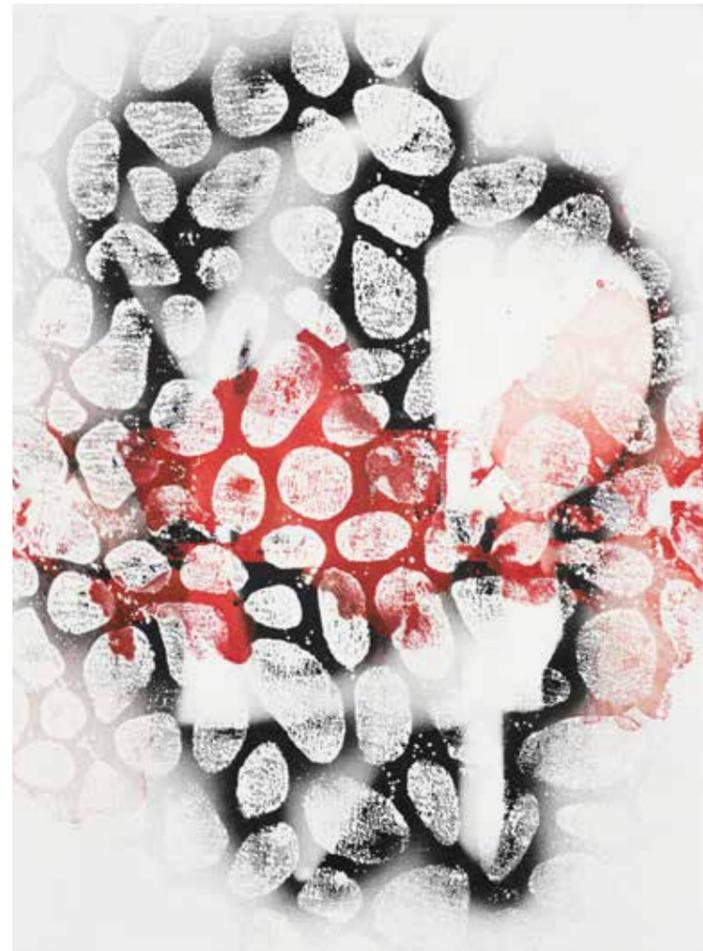
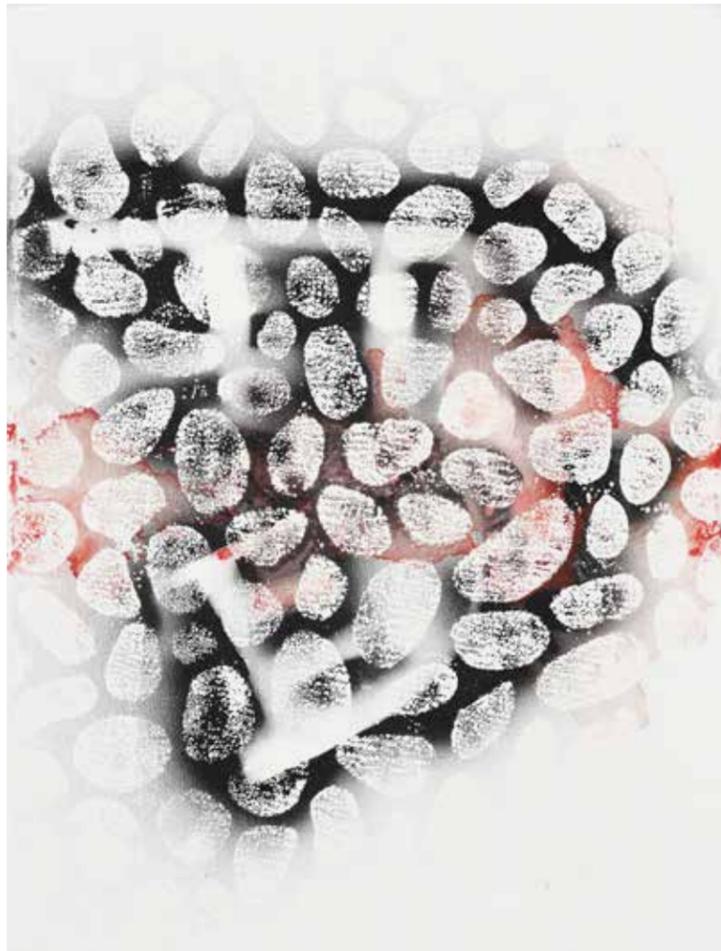
Frédéric Diart
entretien Ateliers Carbet
avril 2025

AC - Dans tes pièces et tes cycles tu adoptes une démarche empirique. Elle s'apparente parfois à la recherche d'un scientifique. Ta matière est malmenée, soumise à des forces physiques qui semblent la transcender au delà de sa substance. Qu'as-tu découvert sur cette matière ? Que cherches-tu par ces procédés systématiques ?

FD - La matière n'existe et se répand sur la toile que dans le rapport qu'elle entretient avec le mot. Tout s'articule autour de formes-lettres qui justifie le dépôt, et suscite le retrait. La dissolution, le bouleversement du derme est avant tout l'agonie du mot, son dessèchement, son épuisement. Il résistera, conservera sa visibilité, au moins partiellement, ou deviendra jus, fragments, surfaces ravagées qui conserveront, peut être, sa mémoire. Les procédés employés ne sont pas « systématiques », mais relèvent d'un même principe de révélation-disparition, signifiant le tourment de la perte et de l'irrésolu. La matière est une fatalité, et une nécessité.

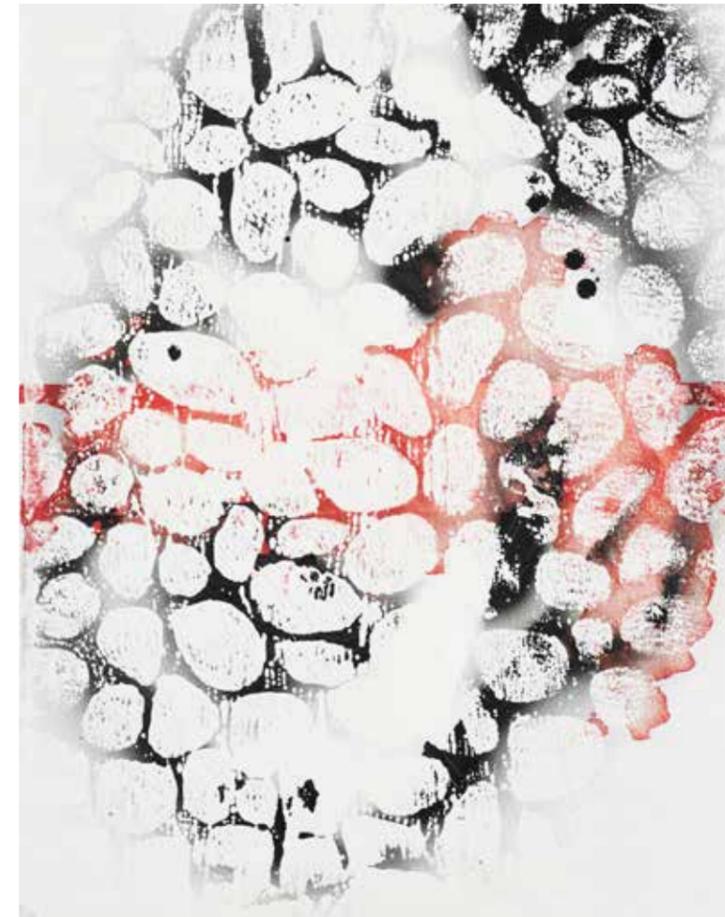
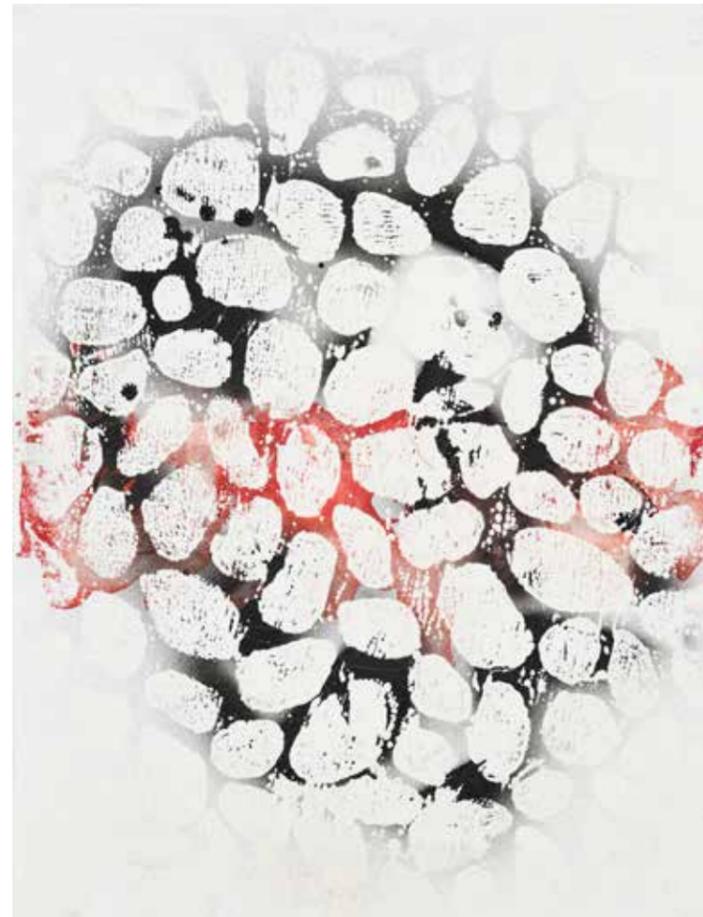
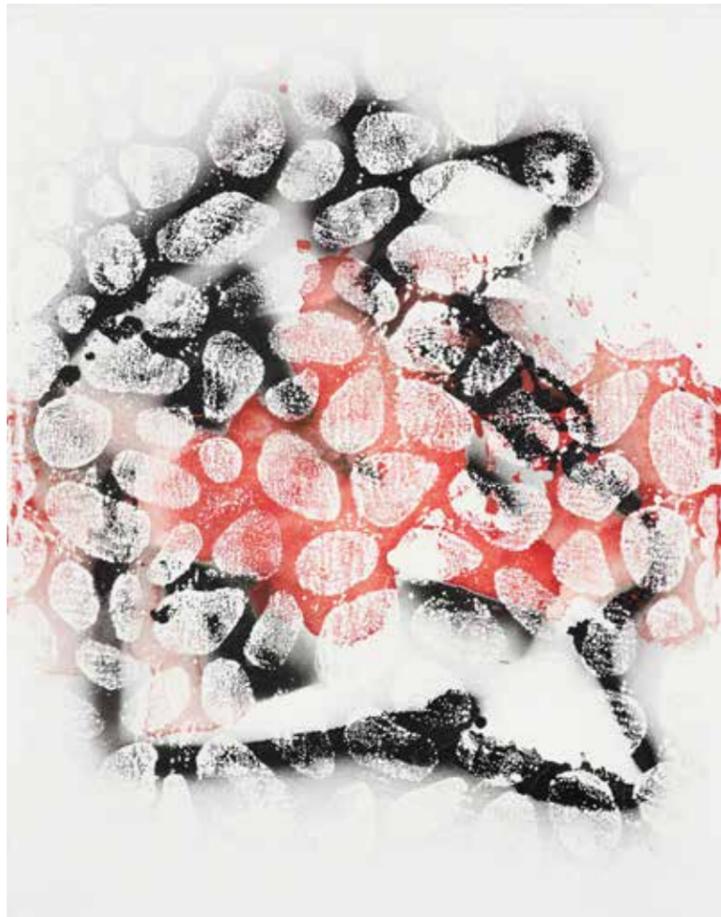
LES MERS
110x90 cm peintures,
encres sur bois,
2021-2023





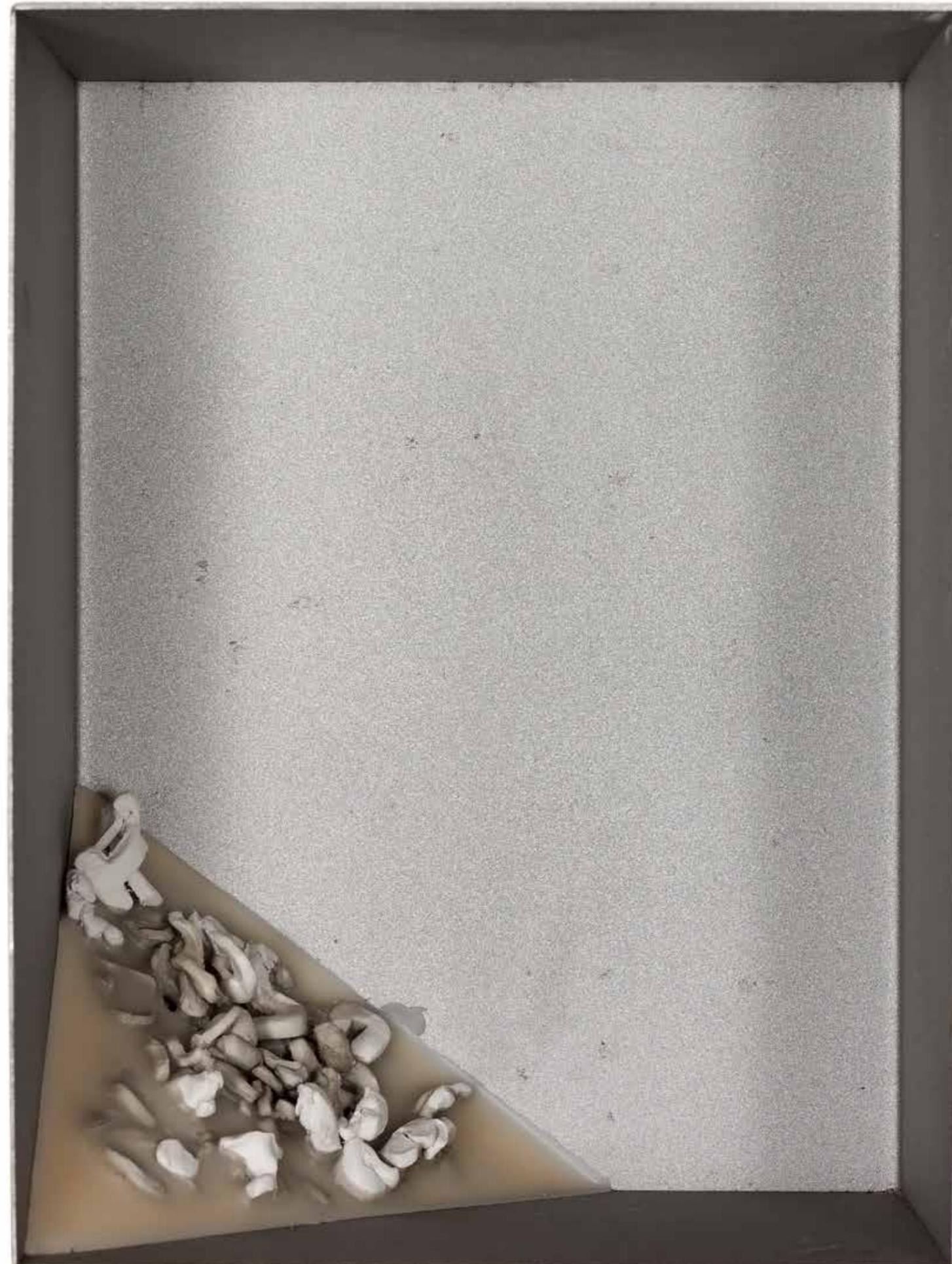
AC - Les mots sont omniprésents, souvent des phrases courtes, extraits de textes d'écrivains. Ils sont altérés, rendus moins lisibles, comme mêlés à des strates de matières, en train de disparaître ou d'apparaître. Comment parviens-tu à ces choix de mots, à leurs formats, matérialités ?

FD - Je peins des mots. Et cela depuis le début. Après avoir renoncé à mes propres mots et au geste de l'écriture, j'ai établi un protocole basé sur des mots-pochoirs, des lettres-pochoirs qui canalisent la matière avant que celle-ci ne s'émanche sur le support par le biais d'une sorte d'alchimie de la désagrégation. Le sens des mots choisis se transmute et survit dans un écho, une vibration, une lisibilité hypothétique. Ce sont des fantômes qui m'ont soufflé des phrases, des propos, qui font naître en moi la possibilité d'agir et de ne pas renoncer. Ils sont source, fondement, flux et étranglement.



AC - Tes mentors, écrivains, musiciens, poètes, influences littéraires et musicales ont pour point commun une souffrance, une tragédie sous jacente, une douleur dissimulée. Est-ce pour toi un passage obligé pour atteindre une forme de création dépouillée. De toucher quelque chose de vrai que d'autres ne font qu'effleurer ? Et en quoi cette douleur s'imisce dans ton processus créatif ?

FD - Le terme mentor est inadéquat. Ils cheminent pas trop loin de moi, compagnons accomplis d'errance, m'éclairent et m'indiquent les sentiers du possible. Je ne peux faire autre chose que considérer l'art tout à la fois comme l'ankylose du drame, et l'espace libérateur de la consolation. La vie est affaire de souffrance, de mort et de jouissance, et peindre, c'est y poser des bornes, des repères là où nous nous perdons pour nous trouver. La quête de sens et de la raison de nos déraisons est douleur, mais également le baume qui me permet d'écrire ces mots.



Repères biographiques

Frédéric Diart né en 1966

1989-1991

Fin des « suites alphabétiques », ensemble de peintures sur papier, carton, plaques de plomb ou d'aluminium. Utilisation de peintures industrielles et d'aquarelle.

La lettre est motif et organise l'espace. Accrochage en « amalgame ». Premières peintures réalisées en couches successives.

1990-1991 : Bourse résidence en Allemagne (Office franco allemand)

1991 : Centre international de recherche et de création artistique Villeneuve les Avignon (Résidence d'artiste et catalogue – texte K. Winichner)

1991-1994

Petits et moyens formats.

Adoption définitive de la verticalité et abandon du format paysage.

Premières peintures sur toiles et premiers pochoirs (alphabets).

Abandon progressif des différentes peintures et résines industrielles pour l'utilisation exclusive d'un acétate de polyvinyle. Utilisation de plus en plus fréquente de solvants et de décapants. Premières expériences d'affaissement de la matière.

1991-1992 : « Atelier 63 » Haarlem Pays Bas – Résidence d'artistes (intervention de D. Vermeiren, J. Dibbets, S. Brown...)

1993 : Centre d'arts plastiques de Saint Fons (Publication – texte A. Trouttet)

1994-1996

Utilisation systématique de pochoirs (différentes tailles d'alphabet).

Derniers travaux graphiques sur papier (pratique abandonnée par la suite, puis reprise à partir de 2017). Passage à des formats plus importants (2 mètres de haut).

Temps de réalisation de plus en plus long. Les mots-matière se superposent, s'enfouissent et se désagrègent par l'action des solvants, aboutissant à des « champs hermétiques de désolation »



1996 : Maison des Expositions Genas (avec M. Strieder) (Publication – texte T. Freiwald) Art Basel – Galerie Nelson – Paris Art Chicago – Galerie Nelson – Paris

1996-2000

Peintures totalement saturées de matière. Utilisation de pigments se mélangeant sur la toile par l'action des décapants. Distinction de deux phases dans le processus : une période de dépôt de matière (circonscrite dans les formes lettres, éliminant tout geste) et une période de dissolution/retrait, débutant des lors qu'une phase de totale illisibilité a été atteinte, et pouvant aboutir à de maigres jus résiduels.

1997 : Musée de la Mine – Saint Etienne (avec C. Viallat, J.M. Cerino...)

Art Chicago – Galerie Nelson – Paris

1998 : Galerie Nelson – Paris (avec T. Ruff, On Kawara...)

2000 : Josselyne Naef – art contemporain Lyon (catalogue – texte R. Cuir)

2000-2003

Utilisation de tissus fins non-apprêtés permettant une réactivité dans la tension de la toile. Incorporation à la matière de colles d'origine organique (os, peau, nerfs) et de sang de bœuf pour certaines toiles. Retour à une lisibilité de mots dans certaines pièces. Premiers ensembles de peintures avec moisissures et rétraction de la matière. Destruction de nombreuses pièces. Premiers groupes de peintures « parcellaires » de même format (ensembles de 3, 4, 5 éléments ou plus, présentés en ligne). L'œuvre « s'ouvre », disséquée, et se déploie dans l'exploration de ses différents éléments constitutifs.

2002 : Participation à "l'art à 20 balles" – Esox Lucius – Ligny-en-Brionnais

2003 : Kunstpavillon – Innsbruck – Das Gelbe vom Ei (avec W. Feiersinger, T. Feuerstein...) (catalogue – texte F. Treppoz)

2003-2006

Ensemble de toiles froissées, décrochées, détendues pouvant s'enrouler autour d'un dépôt partiel de matière. Suite de pièces où plusieurs toiles se superposent sur un même châssis, permettant des résurgences de matière par capillarité. Séparation de la matière et de la couleur (souvent de dérisoires papiers colorés). La couleur est appliquée à l'arrière de la toile. Le solvant pénètre la matière non chargée appliquée sur la toile, et ramène à la surface la couleur.

2005 : Espace Vallès – Centre d'Art Contemporain – Saint Martin d'Hères (catalogue – texte F. Planchon)

2006 : Parc Saint Léger – Centre d'Art Contemporain – Pougues-Les-Eaux (catalogue – textes T. Trémeau – F. Bazzoli)

2006 : Participation à "20 sur 20" – Centre d'Art Contemporain – Saint-Fons (catalogue – texte de l'artiste)

2006-2013

Utilisation fréquente de gouache pour enfants et de substances à base de sucre. Retour pour certaines œuvres à un support métal, permettant l'apparition et l'emploi de la rouille. Dans certains cas, lents dépôts d'épaisses couches de matière qui seront soit retirées et retournées, soit évacuées totalement ou utilisées en parcimonieux lambeaux sur d'autres supports.

2007 : Participation à « Our affects fly out the aera of human reality » – Gallery Sandra Buerger – Berlin

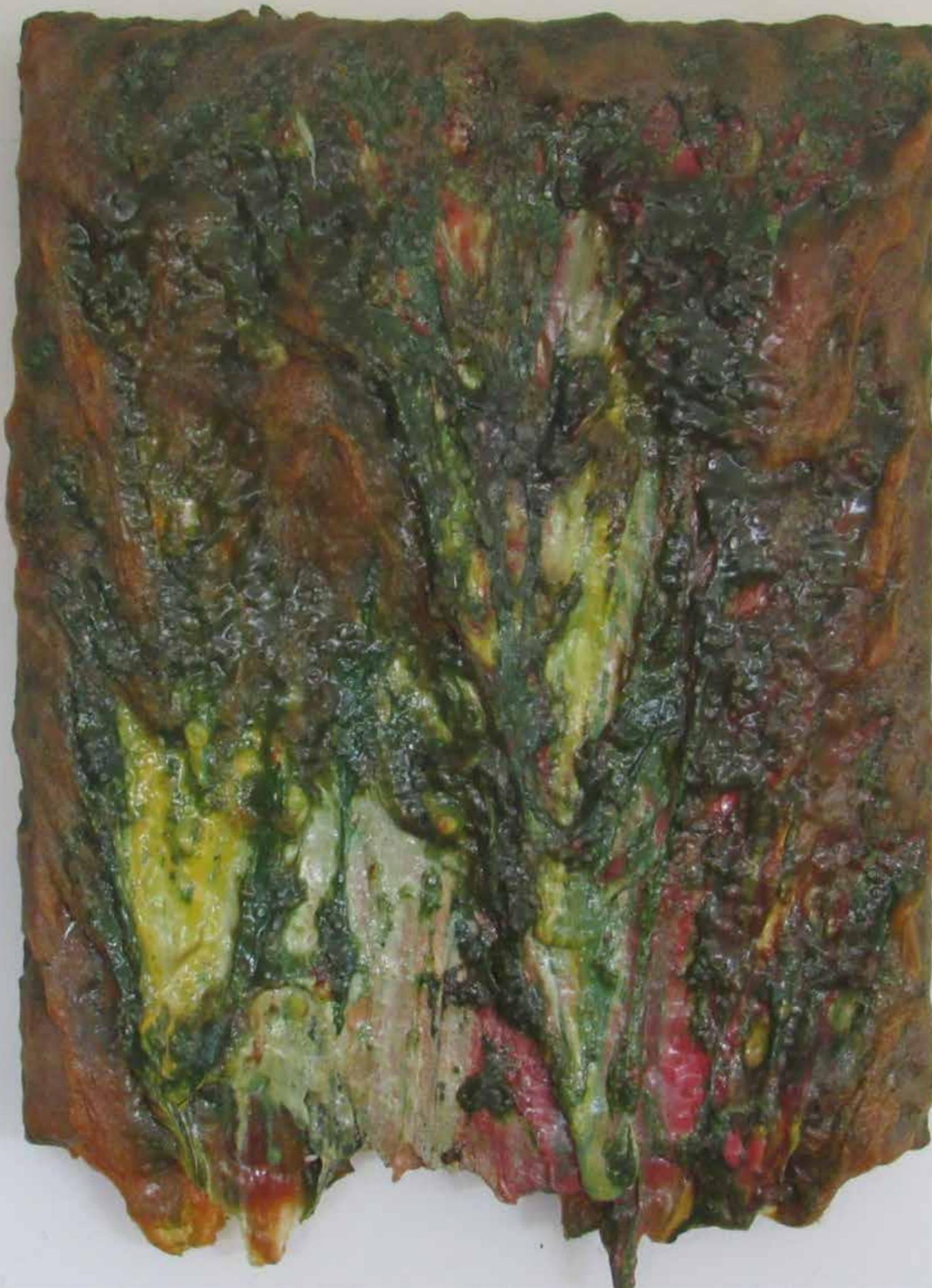
2007 : Musée Municipal Bourbon Lancy – « Je devrais me taire »

2008 : Participation à "Traversée d'ART" – Saint-Ouen

2008 : Participation au Portfolio "secret" – Editions Noria – Présentation à la Galerie Art 77 – Paris

2008 : Participation à l'exposition « an idiotma » carte blanche à Tristan Trémeau Galerie du Haut-Pavé – Paris

2009 : Participation à l'exposition « an idiotma » 2eme volet Galerie L'AGART Amilly



2010 : Exposition «quando stanno morendo» Esox Lucius – Ligny en Brionnais

2013 : Exposition « Geistervariationen (aux vaincus) » Galerie Scrawitch – Paris

2013-2016

Réalisation de grands formats parallèlement à la création d'ensembles de petits formats sur papier. Peintures constituées de différents châssis superposés permettant, par l'emploi de toiles fines, des effets de moiré qui viennent perturber l'apparition des mots.

2014 : Participation à la revue « psychanalyse » (interview et portfolio)

2016 : Exposition collective « Dé-faire la peinture » -galerie ESADHaR Le Havre.

2016 : « JE(ux) »-Editions Noria. Galerie La pièce blanche, Paris.

2017-2025

Renoncement, à l'exception de quelques événements, à la monstration d'œuvres. Expériences dans le domaine du livre d'artiste, en collaboration avec d'autres créateurs. Développement de nombreux ensembles de peintures, et réalisation de plusieurs centaines de pliages-assemblages en papier, de gravures et de monotypes.

2025 : « De l'abîme en effet...»

Ateliers Carbet, Bègles.

« ...et je voyage pour connaître ma géographie. », La filature, Varennes s/s Dun.



Sans titre,
tirage en risographie, 2025

Multiple édité par les Ateliers Carbet à l'occasion de l'exposition *De l'abîme en effet ...*
25 exemplaires numérotés et signés par l'artiste, 29,7x42cm, impression RISO sur papier Warmwhite Extrarough 120g par Faustine Delbourg.
Edition et vente : Ateliers Carbet

Prix : 30 euros

Les ateliers Carbet

Créés en 2023, Les Ateliers Carbet se composent d'ateliers d'artistes plasticiens et de bureaux partagés, ainsi que d'un espace d'exposition et d'invitation en résidences courtes destiné à des artistes et à des chercheur.euses de toutes disciplines. Ils abritent 8 plasticien.ne.s, architectes-paysagistes, architectes urbanistes et une régisseuse de spectacle vivant.

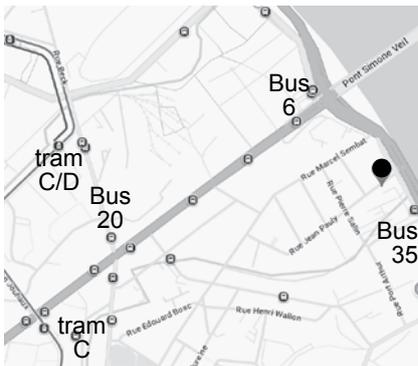


Le nom Carbet tient son origine des refuges collectifs situés en Amazonie, constitués d'un toit, de quatre poteaux pour le soutenir et d'un plancher. Symbole fort de l'esprit partagé par ses membres, le lieu se veut protecteur mais aussi ouvert et entièrement perméable à l'extérieur. Cet espace de travail professionnel est fondé sur des valeurs de solidarité, de mutualisation et de collaboration.

Depuis 2024, les Ateliers Carbet organisent des expositions, résidences de chercheur.e.s et rencontres basées sur l'accueil de professionnels ou amateurs locaux, régionaux, nationaux et internationaux issus de différents champs disciplinaires.



10 rue Jean Pauly
33130 Bègles
<https://carbet.fr>
@atelierscarbet
ateliers@carbet.fr



LES ATELIERS CARBET REGROUPENT :

Emmanuel Aragon, artiste
Atelier TçPç, artistes, architectes-paysagistes
Julie Darramont, régisseuse spectacle vivant
Eléonore Levieux, architecte urbaniste (Atelier Sierra)
Elina Moreno, artiste
Patrice de Santa Coloma, artiste
Vincent Rael, artiste
Sandie Vendôme, artiste

RENDEZ-VOUS 2025 :

Janvier : résidence de Valérie Blaize, artiste
Février : exposition d'Emilie Flores en collaboration avec les étudiants de L3 arts-plastiques Bordeaux Montaigne,
Mars : exposition de Catherine Pomparat, récupératrice, dans le cadre du festival ICI POÉSIE
25 avril / 16 mai : exposition de Frédéric Diart, artiste
23 mai / 14 juin : exposition de Marie-Atina Goldet, artiste
23-25 mai : journées portes ouvertes des Ateliers Carbet
Résidences de Marlaine Bournel, Valérie Blaize, Tim Vin